

Envoi

Amis, suivant la route où le destin m'entraîne,
 Gladiateur vaincu, j'ai déserté l'arène,
 La noble arène où vous luttez ;
 Avant la fin du jour, j'ai quitté la bataille ;
 Troubadour indolent, je n'étais pas de taille
 A tenir ferme à vos côtés.

Mais vous qui restez seuls sur la brèche fumante,
 N'allez pas, comme moi, céder à la tourmente,
 Découragés par les revers.
 Leurs soldats sont nombreux : ne comptez pas les vôtres !
 Songez que Jésus-Christ n'avait que douze apôtres,
 Et qu'ils ont conquis l'Univers !

Oui, voilà ce que peut l'idée ardente et forte.
 Elle n'a pas besoin de puissante cohorte,
 Encor moins de canons rayés.
 Champions de nos droits, guerriers de la pensée,
 Oh ! n'allez pas courber votre tête lassée
 Devan^t ces renégats payés !